

GRENOBLE

AU THÉÂTRE SAINTE-MARIE-D'EN-BAS JUSQU'AU 14 MARS

Molière et son double

Il faut aller voir "Molière, une passion", à Sainte-Marie-d'en Bas. Pour Molière, d'abord, et pour la façon que Jean-Vincent Brisa a de le rendre étonnamment présent dans un ingénieux spectacle qu'il a conçu, écrit et mis en scène.

L'idée, simple, en est qu'un acteur Brisa lui-même interroge son maître Molière (et c'est encore Brisa) sur sa vie, ses pièces, ses rapports avec les femmes, avec le Roi, avec son temps, avec la nature humaine.

Façon élégante et vivante de revisiter son classique, sans lourdeur ni pédanterie, avec un bonheur d'écriture qui ne se dément pas. Et avec une simplicité scénographique qui, très vite, devient un surprenant jeu de dédoublement.

Au centre, un fauteuil, celui

de Molière ; à côté, un tabouret, celui du comédien. Le second, humble et curieux tout à la fois, interroge le premier, qui lui répond, calme et serein, puis, soudain, emporté par la passion de dire ce qui lui tient à cœur. Molière analyste de lui-même : l'exercice est périlleux ; il est réussi, et un des intérêts du spectacle, et non le moindre, est de donner une image précise et pénétrante de l'œuvre, de sa diversité de formes, de sa multiplicité de sens : un "digest" que tout professeur devrait utilement conseiller à ses élèves ou à ses étudiants. Mais il y a plus. Il faut aller voir ce "Molière" pour une autre raison : pour Jean-Vincent Brisa lui-même. C'est un peu de dire que c'est "son" spectacle. De l'écriture à la scène, il y est tout entier, et notamment en comédien, se

dédoublant avec un art de virtuose et épousant, progressivement, dans les doutes, les révoltes, la solitude, et jusque dans la fatigue physique du jeu, la figure même de Molière. Ce Molière dont il interprète, en cours de route, certains des grands personnages, dans des scènes fameuses. Mascarille, Sganarelle, Arnolphe, Argan, Don Juan, Alceste, mais Toinette aussi, et Armande, et les précieuses : étonnant ballet, et véritable tour de force, où l'on découvre un comédien hors pair, qui en remonterait à nombre des grands interprètes moliéresques. On y rit beaucoup et, comme Musset, on aurait aussi envie d'y pleurer. Il faut aller voir ce Molière-là : il est animé d'une vraie passion : le théâtre.

Jean SERROY



L'idée, simple est qu'un acteur Brisa lui-même interroge son maître Molière (et c'est encore Brisa) sur sa vie.

POUR EN SAVOIR PLUS

"Molière, une passion", de et avec Jean-Vincent Brisa ; Théâtre de

Sainte-Marie-d'en Bas, jusqu'au 14 mars (du mardi au samedi à 20 h 30, le dimanche 8 mars à 17 h), 04 76 42 01 50.